#### **Brèves littéraires**



# Une passion qui s'étiole

### Jean-Raymond Béchard

Number 49, Spring 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/5632ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

**ISSN** 

1194-8159 (print) 1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Béchard, J.-R. (1998). Une passion qui s'étiole. Brèves littéraires, (49), 85–85.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# JEAN-RAYMOND BÉCHARD

# Une passion qui s'étiole

J'ai cinquante-huit ans. Elle, quarante-six ou presque. À l'aube de mes treize ans, elle m'a fasciné, envoûté, conquis. Dès lors, j'eus l'imagination en cavale.

D'abord inaccessible, ma chère amie s'est imposée. D'une rencontre à l'autre, elle a exercé ses charmes. Elle devint une compagne séduisante, passionnante. Je ne pouvais plus m'en détacher.

Tellement évidents, ses attraits, ses qualités, qu'on ne comprit pas mon soudain manque d'intérêt. Une année entière sans elle!

Je ne regrettai pas cette séparation. Loin de là!

Mais l'amante, affichant souvent ses appas, sut me ramener sur ses ondes.

N'empêche que depuis quelque temps, tandis qu'elle s'évertue à m'offrir autant, davantage même, je recommence à nouveau à l'éviter. Jusqu'à me passer totalement d'elle. Je n'ai même pas l'impression de tromper ma belle.

Bien sûr, la télévision reste toujours une très grande amie.

D'autres passions m'absorbent : la lecture, l'écriture...